

**Zeitschrift:** Bulletin de l'Association Pro Aventico  
**Herausgeber:** Association Pro Aventico (Avenches)  
**Band:** 10 (1910)

**Artikel:** Une inscription Bernoise au musée d'Avenches  
**Autor:** Cart, William  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-241008>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## UNE INSCRIPTION BERNOISE AU MUSÉE D'AVENCHES

Le Musée d'Avenches possède une inscription qui, pour ne pas être romaine, mérite pourtant quelques minutes d'attention.

Elle était encastrée dans le mur du pont sur la vieille Broye, route de Villars ; lors de réparations faites à ce pont en 1902, elle a été enlevée et transportée au Musée<sup>1</sup>.

Le bloc de pierre sur lequel elle est gravée, en belles majuscules, mesure 69 cm. de hauteur sur 84 cm. de largeur.

En voici la copie, rigoureusement exacte.

A VENCHE EN TOVEN (sic.)  
SE V RTE S V R C E L I E V  
PO V RRAS A L L E R L O V E  
D O N C C E H A V T D I E V  
16 3 49

C'est-à-dire : Avenche, en toute  
sûreté<sup>2</sup> sur ce lieu  
pourras aller ; loue  
donc ce haut Dieu.

On remarquera que si l'on additionne la valeur, en chiffres romains, des lettres dépassant la ligne, on arrive à la somme de 1649, nombre répété en-dessous en chiffres arabes :

<sup>1</sup> Sous l'annexe, à gauche en entrant.

<sup>2</sup> Au dix-septième siècle, on écrit encore régulièrement *seur* pour *sûr*, et *seureté* ou *seurté* pour *sûreté*.

DD	= 2 fois	500	= 1000
CCCC	= 4	»	100 = 400
LLLL	= 4	»	50 = 200
VVVVVVVVVV	= 9	»	5 = 45
III	= 4	»	1 = <hr/> 4
			1649

Ce genre d'amusette a été en vogue dès les débuts de la Renaissance, sinon plus tôt déjà. Souvent les rédacteurs des inscriptions ainsi conçues ont été obligés à se livrer à de véritables tours de force d'ingéniosité ; mais ce qui en pâtit maintes fois, c'est la clarté et le sentiment poétique. Il en existe de nombreux spécimens en latin, en italien, en français, et bien probablement en d'autres langues aussi.

Dans le cas de notre inscription, le tour de force n'a pas été sans quelque violence ; ainsi, pour obtenir le nombre voulu de I, il a fallu surélever les deux hastes du N au milieu de la première ligne.

Le rédacteur de ces lignes a eu évidemment l'intention de faire des vers de dix syllabes, témoin la rime *Lieu* avec *Dieu*. L'ouvrier tailleur de pierres qui les a gravées ne savait pas du tout le français, puisqu'il a mis TOVEN, qui n'a aucun sens, au lieu de TOVTE. Le « poète », auteur de ces *vers* (?) le savait-il beaucoup mieux ? Cruelle énigme !

Le bailli d'Avenches, en l'an de grâce 1649, était Jean-Rodolphe Wurstenberger<sup>1</sup>. Y aurait-il trop de méchanceté à soupçonner Monsieur le bailli d'être pour quelque chose dans la confection de ce « distique » ?

WILLIAM CART.

<sup>1</sup> Je dois ce renseignement à l'obligeance de M. Bernard de Cérenville, Dr phil.